

PENDANT TROIS HEURES A METZ

des spécialistes militaires observent un globe de 50 mètres de diamètre

Pendant la foire-exposition de Metz, le stand de l'armée a installé, pour les visiteurs, un appareil radar et un puissant projecteur qui fonctionne sans arrêt dès la nuit tombée. Dimanche, vers 20 h. 10, le projecteur repéra, dans son faisceau, la présence d'un globe immobile en plein ciel : « On aurait dit une boule d'arbre de Noël », a déclaré le chef du poste-radar, le commandant Cottel, qu'entourèrent bientôt une quinzaine de spécialistes militaires.

On crut d'abord à la présence d'un ballon-sonde, puis toutes sortes de suppositions furent émises. Les servants du projecteur, d'abord incrédules, nettochèrent les glaces puis changèrent même les charbons de l'appareil. Mais, aussitôt rallumé, le projecteur retrouva le globe lumineux dont l'altitude fut évaluée à plus de 10.000 mètres. Ce globe avait un diamètre de 50 mètres et resta visible pendant trois heures. Il fut impossible, au radar, de détecter l'engin mystérieux, celui-ci n'étant pas sensible aux ondes métalliques. Enfin, à 23 heures, le globe étrange se déplaça vers l'Est et disparut. Le général gouverneur de Metz a demandé un rapport complet au commandant Cottel.

DES « MARTIENNES »

SYMPATHIQUES

Près d'Albi, un agent technique d'une société exposant aux « Arts ménagers » de Toulouse, M. Jean-Pierre Mitto, rentrait chez lui la journée terminée. Soudain, il aperçut dans le faisceau de ses phares, et les deux patentes qui l'accompagnaient l'affirment également, deux petits personnages qui traversaient la route. Il stoppa aussitôt et vit s'envoler d'un pré voisin un grand disque rouge d'un diamètre de six mètres environ montant à la verticale.

Un instituteur colonial en congé dans l'île d'Oléron n'hésite pas à associer son nom à une aventure

invraisemblable. M. Martin se promenait dans l'île lorsqu'il rencontra deux jolies « Martiennes », mesurant environ 1 m. 70, bottées, gantées et casquées de cuir. Les deux « Martiennes » se saisièrent du stylo de M. Martin et tracèrent des signes incompréhensibles sur son carnet, en essayant de se faire comprendre.

L'instituteur conserve précieusement le manuscrit.

A Riom, des gardiens de la paix qui effectuaient leur ronde aperçurent dans le ciel un cigare qui remontait vers le Nord. Trois boules de feu se détachèrent et éclatèrent quelques instants une partie du ciel. Des phénomènes semblables ont été perçus à Bompas, dans les Pyrénées-Orientales, à Quimper (Finistère), à Limoges, à Fontainebleau, à Melun et Mulhouse tandis qu'à Moncourt (Meurthe-et-Moselle) les habitants d'une ferme furent éblouis par une lumière aveuglante traversant leurs persiennes. La lumière disparut verticalement.